Document generated on 06/01/2025 7 p.m.

Jeu
Revue de théâtre

« City Life »

Paul Lefebvre

Number 24 (3), 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/29480ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lefebvre, P. (1982). Review of [« City Life »]. *Jeu*, (24), 118–118.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Hélène Mercier, Yvan Leclerc et Jean-Guy Viau, dans *City Life* de Jean-Paul Daoust.

« city life »

Texte de Jean-Paul Daoust d'après son recueil *Portrait d'intérieur;* adaptation et mise en scène de Mona Latif-Ghattas; scénographie de Carole Caouette; costumes de Maya; avec Hélène Mercier, Yvan Leclerc et Jean-Guy Viau. Production de la compagnie de théâtre Auto/Graphe, présentée au café-théâtre l'Ex-Tasse, du 28 avril au 23 mai 1982.

Animée par Anne-Marie Alonzo, Mona Latif-Ghattas et Mirianne Pavlovic, la compagnie de théâtre Auto/Graphe désire monter « hors du circuit traditionnel, des pièces où le poétique se lie au dramatique, où la parole devient geste et image ».

City Life, d'après le recueil *Portrait d'intérieur* du poète Jean-Paul Daoust, était un rendu sophistiqué et évocateur de l'univers du poète. Tout le côté urbain, heurté, américain, de la poésie de Daoust se retrouvait dans ce spectacle où les néons de la ville et les lumières sauvages des discothèques glissaient sur les costumes métalliques des comédiens, le tout servi par un jeu aux gestes stylisés, à la parole au rythme savamment étudié. Petit spectacle raffiné sur « l'écran retenu d'un désir », *City Life* prouve que l'alliance de la poésie et du théâtre signifie autre chose que statisme, nébulosité et densité scéniquement indigeste.

paul lefebvre